



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Occitanie | 2015

Aimargues – Madame, Saint-Gilles-le-Vieux 6

Fouille préventive (2015)

Nicolas Guinaudeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31871>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nicolas Guinaudeau, « Aimargues – Madame, Saint-Gilles-le-Vieux 6 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31871>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aimargues – Madame, Saint-Gilles-le-Vieux 6

Fouille préventive (2015)

Nicolas Guinaudeau

- 1 La fouille du site de Saint-Gilles-le-Vieux s'est déroulée entre le 16 février et le 24 avril 2015. Elle correspond à la 6e opération archéologique menée sur le site médiéval de Saint-Gilles de Missignac identifié comme une *villa* carolingienne. Les données recueillies lors de cette fouille préventive complètent les informations acquises lors des interventions antérieures. Ces dernières avaient notamment révélé la présence d'un habitat des I^{er}-II^e s. de n. è. et d'une voirie antique dans la partie nord-ouest du site. Une vaste aire d'ensilage des VII^e-XII^e s. avait également été mise en évidence au nord de l'emprise. Cet espace dévolu au stockage était relié à un village contemporain (habitats, aménagements agricoles, artisanat, église et cimetière) situé plus à l'est et fouillé sous la direction d'Odile Maufras (Inrap) en 2012-2013.

Occupations attestées sur le site

- 2 331 faits archéologiques (silos, celliers, vides sanitaires, fosses, trous de poteau/piquet, soubassements en pierre, structures de combustion et puits) ont été détectés lors de l'opération (fig. 1). Les données recueillies laissent entrevoir une occupation du site durant le second âge du Fer marquée par l'existence d'un fossé (largeur à l'ouverture : 0,34 m ; prof. : 0,11 m) et d'une fosse de plan ovale (dimensions : 1,08 x 0,83 m ; prof. : 0,17 m) conservés dans la partie ouest de l'emprise. Ces deux faits sont associés à l'existence d'un paléosol mal conservé.

Fig. 1 – Plan des vestiges mis au jour



DAO : S. Durand, N. Guinaudeau (Acter).

- 3 L'étude des autres structures repérées permet de cerner l'occupation de la partie sud-ouest du site de Saint-Gilles-le-Vieux et de préciser son développement. Une mise en culture du terrain est révélée par un réseau fossoyé dense comblé à la fin de l'Antiquité. Les recoupements et les orientations de ces fossés permettent d'établir l'existence de plusieurs phases d'occupation, ces structures étant majoritairement comblées dans le courant du v^e s. Des fosses de plantation sont associées à certaines structures parcellaires, des creusements subcirculaires étant alignés en bordure de fossés parcellaires. Une occupation domestique est ensuite attestée pour les v^e - vii^e s. Un foyer ainsi qu'une cinquantaine de fosses, en particulier des silos et un puits, sont rattachés à cette fourchette chronologique. Une dizaine de structures de plan circulaire ou oblong, dont les comblements ont livré du mobilier des v^e - vi^e s., ont également été mises en évidence. Elles pourraient correspondre à des espaces sous plancher (vides sanitaires), et à des lieux de stockage (celliers) du fait des dimensions importantes de certaines fosses. L'une des structures fouillées mesurait ainsi près de 4 m de diamètre et était conservée sur 1,37 m de profondeur. Cette occupation est également caractérisée par la présence d'un bâtiment quadrangulaire de plus 9 m de long séparé en deux espaces intérieurs par un mur de refend. Les soubassements en pierre de ce possible habitat, associés à un niveau d'occupation (2^e tiers vi^e - milieu vii^e s.), étaient conservés du fait d'un tassement des terres, ceux-ci étant installés sur les comblements de fossés antérieurs.
- 4 Les structures en creux repérées dans la partie est du site sont majoritairement rattachées à la fourchette entre le $viii^e$ s. et la première moitié du $xiii^e$ s. Elles correspondent à des fossés et à une soixantaine de structures de stockage qui marquent la limite sud-ouest de l'aire d'ensilage repérée au nord de l'emprise. Il convient de

signaler la découverte d'un silo hermétiquement clos du fait de la préservation du système de couverture constitué d'une dalle calcaire et de pierres de calage (fig. 2). Les vestiges très arasés d'un four domestique doté d'une fosse cendrier, en activité entre le dernier quart du VII^e s. et le dernier quart du VIII^e s., ont été identifiés en périphérie de l'aire d'ensilage. Un établissement bâti sur des soubassements en pierre s'installe entre le premier quart du XI^e s. et le milieu du XII^e s. au sein de cet espace destiné au stockage. Ce bâtiment constitue le vestige médiéval le plus récent détecté sur l'emprise de fouille.

Fig. 2 – Photographie du système de couverture du silo 1842 (VII^e-VIII^e s.)



Cliché : N. Guinaudeau (Acter).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8e6lvcimFS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtneYjgSuJUp>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

NICOLAS GUINAUDEAU

Acter Sarl